

Article 2 : Grâce et justification

CEC 2006-2011

3. Le mérite

Le mérite est une récompense due à un travail ou à une peine : lorsque j'ai accompli une œuvre digne de ce nom, j'ai droit à l'estime des autres ou à une compensation matérielle ou financière. Accorder cette récompense est un devoir de justice.

Tel est le raisonnement que nous pouvons suivre dans le domaine naturel. Dans le domaine surnaturel, la situation est bien différente, parce que Dieu ne nous doit rien : il est seul à l'origine du don de la grâce, qui nous est offerte sans aucun mérite de notre part. En effet, la justification nous a été donnée alors que nous étions tous pécheurs et éloignés de Dieu : nous n'avons donc aucun droit, nous ne sommes que des mendiants de la miséricorde de Dieu. *Sans moi, vous ne pouvez rien faire*¹. Saint Paul nous pousse à nous interroger : *Qu'y a-t-il que tu n'aies reçu ?*² Dieu est en effet infiniment au-dessus de nous et tout notre bien vient de lui : nous ne méritons donc pas la grâce.

Toutefois, si nous ne pouvons mériter la première grâce, celle qui justifie, Dieu a voulu que nous collaborions à la grâce : le tout-puissant, qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous. Il souhaite que nous participions à notre salut, que nous utilisions les ressources de notre cœur et de notre intelligence pour œuvrer avec lui. Il sollicite donc notre liberté afin que le salut ne nous arrive pas purement passivement, mais que nous progressions avec lui. C'est lui qui a disposé que nous pourrions ainsi collaborer à la grâce : il a établi que nous pourrions mériter quelque chose par notre action. Il existe donc un mérite surnaturel : si nous ne pouvons pas mériter la première grâce, une fois que nous l'avons reçue, nous pouvons mériter les autres. Non pas par notre propre force, mais parce que Dieu l'a voulu, qu'il nous permet de participer à notre propre salut. En toute rigueur des termes, seul, le Christ a mérité par sa Passion et par sa croix notre salut ; mais il a établi que les hommes pourraient participer à son action et mériter avec lui, d'une manière associée. C'est évidemment un immense privilège que d'être, comme la Vierge Marie et les saints, des co-rédempteurs ! Le Seigneur nous donne de mériter, comme l'exprime la première préface des saints :

*Lorsque tu couronnes tes mérites, tu couronnes tes propres dons*³.

Quel est l'origine de cette volonté divine ? Que l'homme collabore à son salut et à celui des autres : que sa liberté ne soit pas inutile, mais qu'elle contribue à faire le bien et à aider le prochain. De la sorte, notre salut est vraiment l'œuvre de Dieu et la nôtre en même temps, union entre la grâce et la liberté humaine.

¹ Jn 15, 5.

² 1 Co 4, 7.

³ MISSEL ROMAIN, Première préface des saints.